

# Nina Canell — *Dolphin Dandelion*

Du 21 avril au 25 juin 2017

## Edito

*Dolphin Dandelion*, la première exposition personnelle de Nina Canell en France, présente des vestiges matériels et débris qui témoignent de processus caractéristiques de son œuvre, soigneusement produits pour répondre au contexte post-industriel du Crédac.

La production d'un espace, ou sa visualisation mentale induit un horizon — une ligne de fuite, une trajectoire — la recherche d'un élément insaisissable ou hypothétique que les artistes nomment tour à tour "paysage", "espace", "territoire". Communiquer implique de subordonner les formes au contenu du message de façon à être compris. Ce n'est pas le cas de l'art, qui côtoie le silence, les jeux de langage, les codes par lesquels les artistes nous entraînent parfois dans les méandres du sens. Penser et communiquer à partir d'un espace ainsi produit ne se limite pas toujours à des données visuelles. Cet espace naît d'un ensemble variable d'éléments métaphoriques ou concrets, qui délimitent un plan visuel à l'intérieur duquel se matérialisent des tensions, apparaissent des perspectives et des impasses.

Nina Canell produit des espaces. Par exemple, elle envisage son exposition selon l'orientation des salles du Crédac : Sud-Ouest, Sud-Est, Sud-Est encore. Ce détail souligne à la fois la manière que l'artiste a de considérer l'espace comme un élément déterminant et la dimension météorologique de son propre travail. La température, l'atmosphère et le temps sont autant de facteurs fondamentaux.

Dans l'exposition, de la gomme naturelle inerte (*Gum Shelf*, 2017) cohabite avec un groupe de *Limax maximus*, des limaces nocturnes qui habitent l'installation de la salle Ouest (*Energy Budget*, 2017). La nuit, vivant et rampant à

l'intérieur et autour des panneaux de distribution d'armoires électriques, les limaces dessinent lentement le réseau d'un "budget énergétique sculptural", créant des dérivations résiduelles, quasi chorégraphiques, entre les morceaux de concombres et les câbles sectionnés.

Dans les salles Sud-Est, des fils électriques exercent et coordonnent machinalement leur mémoire de forme (*Flexions*, 2016). Faits d'un alliage de métaux connu pour être doué de mémoire, ces muscles, lorsqu'ils sont chauffés et qu'un courant de haut voltage les traverse, parviennent à se souvenir d'un état antérieur. Quand le courant s'interrompt, et à mesure que la température diminue, le fil "oublie", puis lentement se déforme et se relâche sous son propre poids. Ponctuée de sons très aigus, l'œuvre développe un proto-langage qui serait basé sur l'énergie.

Les gaines de câble à fibre optique ont en commun d'avoir été transformés par la chaleur, leur membrane protectrice en partie cuite et comprimée (*Shedding Sheaths (B)*, 2016). Evidées, "elles sont tout sauf inertes, confinées dans cette incertitude morphologique que la température a laissée au hasard". Décrivant des formes affaissées à même le sol, rien ne semble indiquer l'innombrable quantité d'énergie partagée par ces artères sous-marines, à l'abandon lorsqu'elles ont été collectées.

Nina Canell explore l'intervalle, les micro-phénomènes et les imperceptibles relations entre les objets. Ainsi, dans la composition asymétrique (*Days of Inertia*, 2017), des surfaces d'eau fractionnée sont maintenues de manière invisible par des nano parois d'air. Nombre d'œuvres de Nina Canell sont concernées par les énergies — celles contenues dans les tubes néons (*Satin Ions (Blue)*, 2017), celles des machines de diffusion de

son ou d'ultrasons (*Flexions*, 2016). Son travail induit aussi différentes formes de radiation, ondes sinusoïdales, électroluminescence, électricité ; toutes symboliquement "chargées" de différentes formes d'affection. Récemment qualifié "d'anthropologie de l'énergie", il pointe la plasticité des transferts de matière, données, pensées qui nous environnent et nous relie. Elle utilise l'espace d'exposition comme un champ de correspondances, lieu de ce qui advient, est advenu et peut advenir.

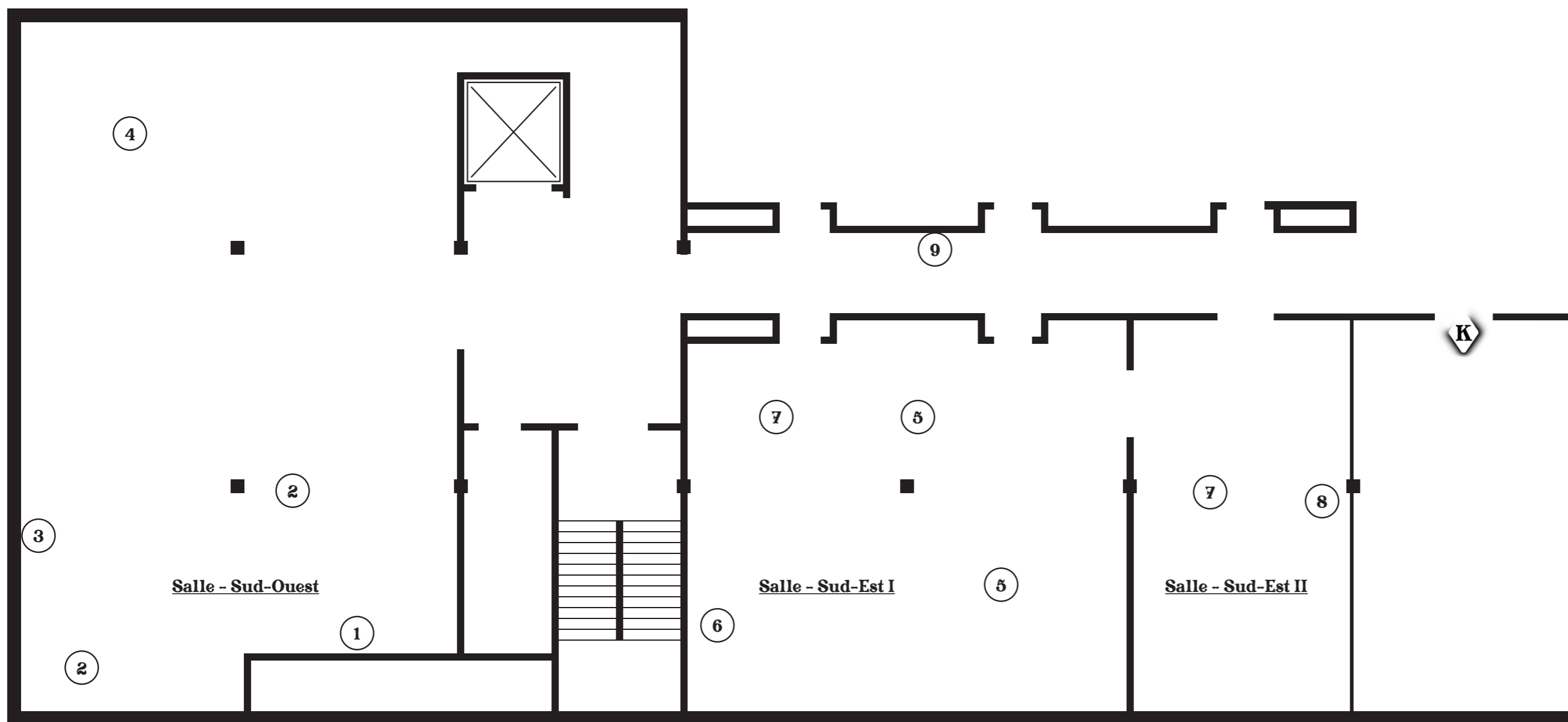
Nina Canell entretient une curieuse relation avec les objets, proche de l'animisme. Elle dit qu'elle les apporte à l'atelier, les observe longtemps pour comprendre comment ils se comportent et dialoguent entre eux, pour ensuite traduire dans l'exposition l'évènement qui se produit uniquement entre ces objets.

Son travail est fortement lié aux sujets contemporains, mouvants et impalpables, comme la dislocation, la fluidité, la transmission et son corollaire, la déconnexion. Nina Canell s'intéresse à la possibilité d'une interaction, à rendre tangible l'invisible, en expérimentant dans une démarche classique les propriétés physiques des objets et des matériaux. La force immatérielle qui les lie n'a d'égal que leur extraordinaire matérialité, car rappelons-le, Nina Canell est sculptrice.

Claire Le Restif

*Cette exposition est soutenue par IASPIS.*

## Plan des salles & légendes des œuvres



### — Salle - Sud-Ouest

#### 1. *Dolphin Dandelion*, 2017

Gaoutchouc, akènes de pissenlit

#### 2. *Energy Budget*, 2017

Boîtiers de tableaux de distribution électrique, limaces léopard, concombre, eau

#### 3. *Gum Shelf*, 2017

Gomme mastic, étagère

#### 4. *Days of Inertia*, 2017

Eau, vernis nano-hydrophobe, plaques de pierre

### — Salle - Sud-Est I

#### 5. Nina Canell et Robin Watkins, *Flexions*, 2016

Fils à mémoire de forme, connecteurs électriques, générateurs de courant continu, générateurs de fréquence, haut-parleurs, câbles, détecteurs de proximité, panneaux perforés, bois, acier  
Galleri Opdahl, Stavanger, Norvège

#### 6. *Satin Ions (Blue)*, 2017

Néons, aluminium, câbles, 30 000 volts

### — Salle - Sud-Est II

#### 7. *Shedding Sheaths (B)*, 2016

Gaines de câbles à fibre optique

#### 8. *Tip of the Tongue*, 2016

Dictaphone, balle rebondissante, silicone, papier, ruban adhésif  
Collection privée, Oslo, Norvège

### — Couloir

#### 9. *Switcher*, 2017

Boîtier de tableau de distribution électrique

Toutes les œuvres : Courtesy galleries  
Barbara Wien et Daniel Margona, Berlin

## Repères

Nina Canell est née en Suède en 1979. Elle vit et travaille à Berlin.

En 2017, elle fait partie de l'exposition du Pavillon Nordique de la Biennale de Venise : *Mirrored* (Siri Aurdal, Nina Canell, Charlotte Johannesson, Jumana Manna, Pasi "Sleeping" Myllymäki, et Mika Taanila).

Actuellement, ses œuvres sont visibles à la Kunsthalle de Vienne (*More Than Just Words*, coll., 08/03 — 07/05/2017), à la Kiasma — Finish National Gallery à Helsinki (*HELLO WORLD!*, coll., 31/03/2017 — 14/01/2018), ainsi qu'au

Musée Tamayo de Mexico (*Ayrton*, solo, 01/04 — 31/08/2017).

Nina Canell a récemment montré son travail à l'occasion d'expositions monographiques et collectives, de Shanghai (*Reflexology*, solo, Leo Xu Projects, 2016) à Venise (*Accrochage*, coll., Palazzo Grassi, Punta Della Dogana, 2106), en passant par Ivry-sur-Seine (*The Registry of Promise, chapitre 3. The Promise of Moving Things*, coll., le Crédac, 2014), et Stockholm (*Mid Sentence*, solo, Moderna Museet, 2014 — 2015).

Nina Canell est représentée par les galeries Barbara Wien (Berlin),

Daniel Margona (Berlin) et Mother's Tankstation (Dublin).

### À venir au Crédac

#### Alexandra Bircken, *STRETCH* Exposition personnelle

Du 8 septembre au 17 décembre 2017  
Vernissage le jeudi 7 septembre 2017 de 17<sup>h</sup> à 21<sup>h</sup>

— Troisième volet de l'exposition conçue en partenariat avec le Kunstverein Hannover et le Museum Abteiberg, Mönchengladbach.

#### Louise Hervé et Chloé Maillet Exposition personnelle

Janvier - Avril 2018

# Rendez-vous !

Dimanche 30 avril, 28 mai et 25 juin à 16<sup>h</sup>

## Les Eclairs

Un dimanche par mois, une visite de l'exposition par Julia Leclerc apporte un éclairage sur les oeuvres.

Gratuit, rendez-vous à l'accueil.

Jeudi 18 mai de 12<sup>h</sup> à 14<sup>h</sup>

## Crédacollation

Visite de l'exposition par l'équipe du Crédac suivie d'un déjeuner au centre d'art.

Participation : 6 € / Adhérents : 3 €

Jeudi 1<sup>er</sup> juin à 16<sup>h</sup>

## Art-Thé

Visite commentée de l'exposition suivie d'un temps d'échange autour de références artistiques, de documents et d'extraits littéraires, filmiques et musicaux. Thé, café et pâtisseries sont offerts.

Gratuit, réservation indispensable.

Dimanche 18 juin de 15<sup>h</sup>30 à 17<sup>h</sup>

## Atelier-Goûté

Petits et grands découvrent l'exposition ensemble. Les familles participent ensuite à un atelier de pratique artistique qui prolonge la visite de manière sensible et ludique, autour d'un goûter. Conçu pour les enfants de 6 à 12 ans, l'atelier est néanmoins ouvert à tous !

Gratuit, réservation indispensable.

## MARDI! 10 ans !

Pour cette 10<sup>e</sup> et dernière saison du cycle *Mardi!*, le Crédac et la Médiathèque invitent Sophie Lapalu, critique d'art et commissaire d'exposition. Elle termine actuellement son doctorat à l'Université Paris 8, où elle enseigne aujourd'hui, après trois années en tant que coordinatrice du lieu d'exposition de l'ENSAPC, YGREC. Elle propose des programmations de performances entendues comme de possibles expositions, et publie régulièrement dans des revues et catalogues.

## L'action secrète.

En poésie et politique, de l'art d'agir sans être perçu.

## Programme 2016-2017

Certains artistes au 20<sup>e</sup> siècle ont fait le choix de sortir de leur atelier et d'agir en secret dans des espaces qui ne sont pas dédiés à l'art, pour réaliser des gestes banals et imperceptibles, qu'ils ont revendiqués comme œuvre. Quels mondes font-ils exister à côté de celui que nous connaissons, soumis au régime de visibilité, à la pression de la rentabilité et à la suprématie de la rationalité ?

Mardi 25 avril à 19<sup>h</sup>

## Quel spectateur pour une oeuvre furtive ? Retard, répétition et récit <sup>AlA</sup>

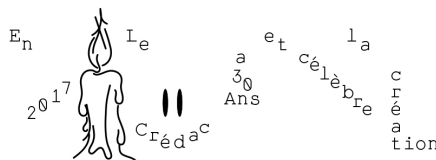
En 1957 Marcel Duchamp assure que « ce sont les Regardeurs qui font les tableaux ». Il affirme ici la place fondamentale du public dans la constitution de l'œuvre. Or nous ne pouvons que rater l'action furtive. Spectateur à posteriori, qu'induit ce retard ? Et si le spectateur fait l'œuvre, que fait l'action furtive au spectateur ?

Les conférences ont lieu :

à la Médiathèque d'Ivry – Auditorium Antonin Artaud  
152, avenue Danielle Casanova - Ivry-sur-Seine  
M<sup>o</sup> ligne 7, Mairie d'Ivry (à 50m du Métro)

Durée 1<sup>h</sup>30. Entrée libre.

Les soirs de *Mardi!*, le *Crédakino* et les expositions au Crédac sont ouverts jusqu'à 18<sup>h</sup>45.



Dès 1987, le Crédac s'est inscrit dans un mouvement collectif aux côtés des artistes, des publics et des critiques, qui ont été au cœur de son action en faveur de la création. Pour ses 30 ans, le Crédac poursuit son désir de partager l'aventure de l'art avec une programmation exceptionnelle tout au long de l'année.

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Ricard, de l'ADAGP et de la copie privée.



## Campagnes

Un programme de projections :

- Du 20 au 23 avril -

Laurent Grasso, *Elysée*, 2016

Film 35 mm transféré, 16 min 29 s  
en boucle aux horaires d'ouverture du Crédac

- Du 25 avril au 25 juin -

Etienne de France, *Champ - Partie 1*, 2017

Marie Voignier,  
*Le Bruit du canon*, 2006

Lola Gonzàlez, *Y croire*, 2011

Céline Ahond,  
*Dessiner une ligne orange*, 2011

Armand Morin,  
*The Promised Lawn*, 2016

Durée : 1h30

Du mardi au vendredi,

deux séances : 14h15 et 16h

Le samedi et le dimanche, trois séances :  
14h10, 15h45 et 17h20

de rencontres et performances :

- Jeudi 13 avril, dimanches 23 avril  
et 7 mai -

Céline Ahond, *Rester ici  
ou partir là-bas ?*

Tournage-performé / 3 ateliers

- Samedi 6 mai à 16h -

Rencontre autour de *Bureaux de  
Christian Milovanoff*, en présence du  
photographe et de Bernard Latarjet

Un programme pensé et organisé par Lucie  
Baumann, Caroline Cournède, Sébastien  
Martins et Léna Patier

Samedi 20 mai

et 24 juin 2017 à 16h

Deux conférences musicales  
par Kemi Bassene, musicologue.

La deuxième conférence sera accompa-  
gnée par Wasis Diop, musicien.

*L'islam et la Russie, le spirituel et  
la résistance comme structures des  
musiques noires*

Gratuit, réservation indispensable.



Centre d'art

contemporain d'Ivry - le Crédac

La Manufacture des Œillets

1 Place Pierre Gosnat

94200 Ivry-sur-Seine

Infos / réservations :

+ 33 (0) 1 49 60 25 06

contact@credac.fr

www.credac.fr

Ouvert tous les jours (sauf le lundi) de 14<sup>h</sup> à 18<sup>h</sup>,  
le week-end de 14<sup>h</sup> à 19<sup>h</sup> - entrée libre  
Fermé les jours fériés.

M<sup>o</sup> ligne 7, Mairie d'Ivry - RER C Ivry-sur-  
Seine

Membre des réseaux TRAM et d.c.a.,  
le Crédac reçoit le soutien de la Ville d'Ivry-sur-Seine,  
de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France  
(Ministère de la Culture et de la Communication), du Conseil Général  
du Val-de-Marne et du Conseil Régional d'Île-de-France.

iaspis

FONDATION  
D'ENTREPRISE  
RICARD

Adagp

la culture avec  
la copie privée

MOUSSE



Groch